

## NOTICE SUR LES MISSIONS DE LA RIVIERE-ROUGE ET DU SAULT-STE-MARIE

Sous ce double titre, M. l'abbé Sévère Dumoulin, premier compagnon de Mgr Provencher, écrivit, en 1824, peu de temps après son retour au Canada, la notice suivante sur les missions de la Rivière-Rouge et du Sault-Ste-Marie. Cette notice constitue l'une des pages les plus autorisées sur l'oeuvre des cinq premières années de l'Eglise de Saint-Boniface; elle fait connaître les nombreuses difficultés qui entourèrent son berceau, et révèle le zèle ardent, dont son auteur était embrasé. L'année du centenaire semble toute marquée pour l'évocation de cet important document historique. Malgré sa longueur, nous le publions en entier.

On se rappelle avec quelle ardeur les amis de la religion en Canada concoururent à l'établissement de la mission de la Rivière-Rouge, lorsqu'il fut question d'en jeter les fondements en 1818. Les sommes recueillies à cette époque donnèrent l'élan à l'entreprise. Deux missionnaires y furent envoyés cette année; un troisième les joignit en 1820. Le chef de la mission fut consacré évêque de Juliopolis au printemps de 1822, et retourna immédiatement vers des néophytes au salut desquels il s'était dévoué sans retour. J'avais eu l'avantage d'être son premier coopérateur, et si Dieu a permis que des raisons particulières m'aient rappelé en Canada, après cinq ans de séjour dans une mission qui présente aux ouvriers évangéliques un si vaste champ à cultiver (où je ne désespère pas de retourner un jour), c'est peut-être pour me donner une occasion de faire connaître aux bonnes âmes de ce pays-ci qu'elles ont encore quelque effort à faire en faveur d'une oeuvre où la propagation de la foi est si essentiellement et si prochainement intéressée.

On sait que l'Eglise de Jésus-Christ ne s'est établie sur la terre qu'après avoir eu à soutenir de longs et pénibles combats contre les puissances du monde. C'est le sort de l'oeuvre de Dieu d'éprouver des contradictions. Il ne faut donc pas s'étonner que l'établissement dont il s'agit en ait aussi rencontré de la part des Catholiques et de celle des Protestants. Plusieurs d'entre les premiers ont prétendu que cette mission était inutile, que le pays n'en valait pas la peine; que c'était déjà trop d'y établir un Grand Vicaire; que l'envoi d'un évêque était une mesure entièrement déplacée; que d'après les circonstances du lieu, il était impossible que la mission pût s'y maintenir et qu'on devait s'attendre à la voir bientôt et nécessairement abandonnée. Nonobstant mon respect pour les personnes qui ont fait circuler ces réflexions, je me permettrai de n'être pas de leur avis. Où il y a des âmes à sauver, on ne saurait dire que le ministère des prêtres est inutile. La mission de la Rivière-Rouge, en tant qu'elle comprend tout le territoire arrosé par les rivières qui portent leurs eaux dans la baie James ou dans la baie d'Hudson, a pour objet la conversion d'une multitude de barbares de diverses nations, l'instruction des métifs ou Boisés bien décidés pour la religion catholique, quoiqu'encore infidèles